MARS

MÉTP. DE POUR AVOIR DES PATATES DE TRÈS BONNE HETRE.

Cette méthode consiste à planter les tubercules avec les jets. Elle demande certaines précautions et, avant tout, les jets doivent être à point, c'est-à-dire avoir de 1½ à 2½ pouces; trop longs, la plantation est difficile; étiolés, ils pourrissent en partie et les patates sortent irrégulièrement, ce qui gène les travaux si nécessaires

du binage et du buttage.

Voici comment on procède. Trois semaines ou un mois avant la plantation, en un lieu à l'abri de la gelée, mais pas trop chaud, on répand, dans des caisses ou paniers, une couche de balles d'avoine ou de sable à l'épaisseur de 2 pouces. Sur cette couche, on place les tubercules les uns contre les autres, le sommet en haut : nous appelons sommet la partie où les yeux, qui formeront les tiges ou jets, se trouvent réunis sur ces tubercules ; on étend une nouvelle couche d'une des matières indiquées, puis une seconde rangée de patates, que l'on recouvre d'un troisième lit, pareil aux deux premiers. Les tubercules projettent leurs racines dans ces balles d'avoine ou sable, et, lorsqu'ils sont enlevés pour la plantation en plein air, ils emportent entre leurs fibres ce qui leur a servi de couche, de manière que les racines se conservent et que les plantes continuent très activement leur végétation. On sait que les jets se forment en même temps que les racines. Il est inutile sans doute de rappeler qu'il faut manier ces patates avec prudence avant et pendant la plantation, les porter sur le terrain avec les caisses ou paniers dans lesquels on les a fait germer, les enlever une à une avec ce qui adhère à leurs racines et les déposer, sans blesser leurs jets, dans les trous faits à la bêche.

En se conformant aux règles qui précèdent et, de plus, en faisant germer les patates en mars, dans une place chaude, serre, bâche ou cuisine, on pourrait planter en plein air, contre abri et au sud, dès la seconde moitié d'avril ou au commencement de mai.

Dans ces hâtives plantations, on couvre les tubercules de 3 pouces de terre. G. de W.

CHARADE Nº 5

Chez le peuple romain, aux beaux jours de sa gloire,
On a vu mon premier, de pompe environné,
Servir souvent à rendre, après une victoire,
Les honneurs du triomphe au héros décerné.
D'un bon cœur mon dernier annonce la présence;
Et de crainte, lecteur, que tu ne cherches mal,
Apprends que, dans les champs, mon tout, prenant naissance,
Est le mets favori d'un stupide animal.

Pour réponse à la charade No. 5, voir l'Alman. des Familles.